

Dits et Faits

Numéro 45, printemps 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39340ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1987). Dits et Faits. *Lettres québécoises*, (45), 6–7.

Dits et Faits

GRAND PRIX LITTÉRAIRE GUÉRIN

Le jury du Grand Prix littéraire Guérin a décidé de ne pas attribuer le premier prix pour l'année 1986 puisque aucun des manuscrits reçus ne répondait aux critères que les membres du jury s'étaient fixés.

Par contre, le président Marc-Aimé Guérin, à la suite d'une recommandation du jury, a accepté de diviser le Grand Prix en deux seconds prix et d'offrir à ces deux récipiendaires la somme de 2 500\$. Les lauréats sont madame Claude Vaudaux de Écully en France et monsieur Jacques Rioux de Trois-Rivières. Les manuscrits devraient paraître au début de l'année 1987.

PRIX ÉMILE- NELLIGAN 1986

C'est Anne-Marie Alonzo qui a obtenu ce prix en 1986 pour son recueil *Bleus de mine*, publié aux Éditions du Noroît.

PRIX CANADA-SUISSE

C'est le Suisse Jean-Pierre Monnier qui a remporté ce prix en 1986 pour son essai intitulé *Écrire en Suisse romande, entre le ciel et la nuit*, publié en 1979. Le prix lui a été remis au Salon du livre de Montréal, le 24 novembre.

PRIX MOLSON

Ces deux prix annuels, d'une valeur de 50,000\$ ont été attribués en 1986 à un ancien directeur du Conseil des Arts, Mavor Moore, et à un philosophe et historien d'Ottawa, William Dray.

PRÉSIDENT DÉMISSIONNAIRE

Yves Beauchemin, élu en novembre président de l'Union des écrivains québécois, vient de démissionner (commencement de décembre). Il a accepté, il y a peu de temps de faire partie, en compagnie de René Lévesque, de la direction de Québec-Amérique. Il a cru que son nouveau poste le mettrait en conflit d'intérêts. Voilà qui explique pourquoi il laisse l'Union.

DIRECTEUR DÉMISSIONNAIRE

Yves Dubé, directeur des éditions Leméac depuis plusieurs années et fondateur de plusieurs collections chez cet éditeur, a remis sa démission, en octobre dernier. C'est le romancier Pierre Filion qui lui succède. M. Filion travaillait aux Presses de l'Université de Montréal. C'est lui qui avait fait le beau travail d'édition de la nouvelle collection «Bibliothèque du Nouveau Monde».

DU SANG NOUVEAU À LA S.E.C.

Lors de sa dernière assemblée générale annuelle tenue à l'Université de Montréal, le samedi 22 novembre 1986, M. Georges Héral, de Montréal, a été élu président général de la Société des écrivains canadiens (S.E.C.). Les autres membres du bureau du Conseil général sont: Mme Alice Parizeau, de Montréal, vice-présidente; M. René Le Clère, de Montréal, secrétaire général et M. Michel Champagne, de Québec, trésorier général. Les conseillers de la S.E.C. sont: Mme Bagriana Bélanger, d'Ottawa; M. Jacques Flamand, d'Ottawa; M. Jean Mirucki, de Montréal; M. Jean-Paul Daoust, de Montréal; et le docteur Jean-Charles Claveau, de Chicoutimi. D'autre part, Mme Murielle Poulin a été élue représentante du Cercle des amis de la littérature (C.A.L.). Rappelons que la Société des écrivains canadiens vient de fêter cette année son cinquantième anniversaire de fondation.

La SPFFA

Le vice-président de cette société vous invite à devenir membre de cette nouvelle organisation qui sera active au sein de plusieurs autres unions, L'AUPELF (Fédération internationale des professeurs de français), l'ACSUS (Association for Canadian studies in the U.S.), l'ACQS (American council for Quebec Studies) et dans chaque association régionale de la MLA (Modern Language Association).

Pour en savoir plus long au sujet de la SPFFA (Société des professeurs français et francophones en Amérique), vous pouvez vous adresser à Maurice Cagnon, département des littératures, Montclair State College, Upper Montclair, NJ 07043 USA

L'UNION DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

fêtera ses dix ans le 21 mars 1987. C'est en effet le 21 mars 1977 qu'une cinquantaine d'écrivains réunis autour de Jacques Godbout fondaient l'Union des Écrivains Québécois.

ÉDITIONS FIDES 50 ANS

En 1987, les Éditions Fides fêtent leur cinquantième anniversaire. Cette maison a été fondée en 1937 par le Père Paul-Aimé Martin, qui est resté à son poste comme directeur, pendant plus de 40 ans. Micheline Tremblay, directrice actuelle de la maison, prépare les fêtes du cinquantenaire. À cette occasion, on rappellera que Fides, c'est «50 ans de présence à notre culture».

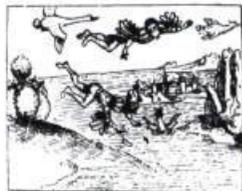
MARGARET LAURENCE

L'une des plus grandes romancières du Canada anglais est décédée le 5 janvier. Plusieurs de ses romans ont été traduits en français dont *L'Ange de pierre*, C.L.F., 1976, *Les Oracles*, C.L.F., 1979 et *Un Dieu farceur*, C.L.F., 1981.

JACQUES BRAULT EN NÉERLANDAIS

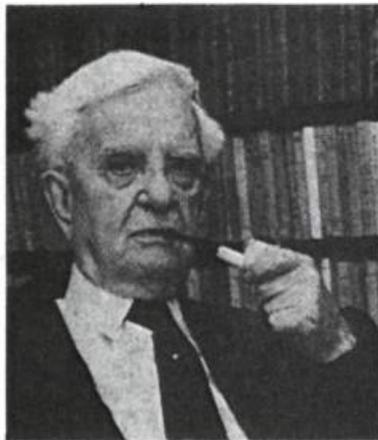
Le 13 novembre 1986 à l'Université d'état de Groningue (Pays-Bas) le premier livre de littérature québécoise en néerlandais a été lancé en présence du traducteur Monsieur Ernst van Altena. Il s'agit du livre de Jacques Brault, *Agonie*, Prix du Gouverneur général 1985, publié sous le titre *Agonie* chez Thoth, collection Ibis reeks n° 1.

Jacques Brault



Agonie

I B I S · R E E K S



Victor Barbeau

GRANDS OFFICIERS DE L'ORDRE NATIONAL DU CANADA

Victor Barbeau, journaliste et linguiste, et Rina Lasnier, poète, ont reçu en janvier la médaille de Grands Officiers de l'Ordre national du Québec. Jean Drapeau, ancien maire de Montréal, a reçu la même décoration. Il y eut, parmi les Officiers, Gérard Dion, sociologue. Enfin, parmi les Chevaliers, un poète, Roland Benoit Jomphe.



Rina Lasnier

GASTON MIRON traduit en américain

L'*International Poetry Forum* de l'Université de Pittsburg, en Pennsylvanie, a publié en décembre 86 un choix de poèmes de Gaston Miron sous le titre *The March to love*. Le livre publié à 300 exemplaires tous signés de Miron devrait être réédité en format de poche bientôt.



Gaston Miron

Photo: Athé

GILLES VIGNEAULT au Seuil

Après avoir fondé et dirigé les Éditions de l'Arc pendant trente ans, où est parue une grande partie de son oeuvre, Gilles Vigneault a annoncé en décembre qu'il fermait les portes de cette maison. Au même moment, le poète publie au Seuil, en format de poche, un livre intitulé *Le Grand Cerf-volant* où l'on trouve réunis un choix de ses poèmes, de ses contes et de ses chansons.



Gilles Vigneault

Photo: Athé

ON NOUS ÉCRIT

Boston, Massachusetts
le 19 décembre 1986

Cher monsieur Thériou:

Vieux professeur de français près de la retraite, je lis, bien sûr, beaucoup de revues et de livres français, venant à la fois de France et du Québec.

Mon cousin qui habite Montréal m'a envoyé la semaine dernière votre excellent périodique, *Lettres Québécoises* et j'ai été très content de voir qu'un Américain, Mel Yoken, s'intéresse tellement à votre belle littérature.

Je finis actuellement la lecture de ces *Entretiens québécois* de Yoken et j'en suis fasciné. Le livre est si admirable et les entretiens si pénétrants que je vais le recommander à mes étudiants. (En effet, je tiens à en voir la suite!)

Merci pour l'avoir suggéré dans votre section «Lectures». Oui, ce livre, écrit par un professeur d'origine américaine, est vraiment «un hommage à la littérature québécoise».

Roger Dubois
Professeur de français

Québec, le 10 janvier 1987

Madame Chantal Thériou,

Au terme de la rédaction d'une thèse intitulée «*Et si je t'aime, prends garde à toi*»: *essai d'anthropologie sur la sexualité dans les romans Harlequin* et déposée au Département d'anthropologie de l'université Laval, je vous écris au sujet de votre excellent compte rendu de l'ouvrage *La corrida de l'amour* publié par le Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal et rédigé sous la direction de Julia Bettinotti.

Je suis entièrement d'accord avec les propos que vous y tenez: comme vous le dites si bien, cet ouvrage constitue ni plus ni moins qu'une entreprise de défense, et j'ajoute, de mystification du genre Harlequin. Sous le couvert de l'objectivité et du désir de saisir les principaux ressorts narratologiques de ces récits sans toutefois les juger, les auteurs les ménagent à un point tel qu'ils éludent les messages fondamentaux des romans Harlequin lesquels concernent plus spécifiquement l'identification des femmes à la sexualité et la violence qui leur est faite dans des pratiques de séduction menées essentiellement sous le mode agressif de bai-

sers punitifs — c'est-à-dire de baisers administrés aux femmes dans le but de les punir et de leur rappeler le pouvoir que les hommes détiennent sur elles — et de tentatives de viols. De ce fait, il n'est pas surprenant que ce livre ait été refusé par une maison d'édition féministe et rencontré, comme l'affirmaient ses auteurs à la journaliste Anne-Marie Pichette de *Réseau* (décembre 1985, p. 21) d'énormes difficultés avec les féministes.

En terminant, je voudrais souligner l'intérêt et la pertinence du dossier de *Lettres Québécoises*, «Vivre de sa plume au Québec», qui nous a donné l'occasion de prendre connaissance des contraintes économiques avec lesquelles les écrivains doivent composer au Québec et qui influent sur leur production. Bravo!

Andrée Gagnon
Sillery